

Examen, session 2

Mardi 21 juin 2016, durée : 3 heures

Documents, calculatrices et téléphones interdits.

Il sera particulièrement tenu compte du soin apporté à la rédaction.

Barème approximatif : exercice 1 sur 10 points ; exercice 2 sur 13 points.

Exercice 1.

On se donne $\lambda, \underline{x}, \underline{y} \in \mathbb{R}$ et on considère le système (“équation différentielle et condition initiale”)

$$(S_\lambda) \quad \begin{cases} x'' = \lambda x^3, \\ x(0) = \underline{x}, \\ x'(0) = \underline{y}. \end{cases}$$

1) Montrer que pour tous $T_+, T_- > 0$, $x \in \mathcal{C}^2([-T_-, T_+], \mathbb{R})$ est solution de (S_λ) si et seulement si $X = (x, x') \in \mathcal{C}^1([-T_-, T_+], \mathbb{R}^2)$ est solution de

$$(T_\lambda) \quad \begin{cases} X' = F_\lambda(X), \\ X(0) = \underline{X}, \end{cases}$$

où

$$X = (X_1, X_2), \quad F_\lambda(X) = (X_2, \lambda X_1^3) \quad \text{et} \quad \underline{X} = (\underline{x}, \underline{y}).$$

2) Justifier qu’il existe une unique solution maximale $X \in \mathcal{C}^1(]-T_{\min}, T_{\max}[, \mathbb{R}^2)$ à (T_λ) avec $T_{\min}, T_{\max} \in]0, \infty]$. Dans toute la suite, on désigne cette solution maximale par $X = (X_1, X_2)$.

3) Montrer que la fonction $t \mapsto \frac{1}{2}X_2(t)^2 - \frac{\lambda}{4}X_1(t)^4$ est constante sur $]-T_{\min}, T_{\max}[$.

4) Dans cette question, on suppose que $\lambda < 0$.

a) Montrer que la solution X est globale, *i.e.* $T_{\min} = T_{\max} = \infty$.

b) Montrer que la seule solution stationnaire (ou équilibre) pour (T_λ) est $X_{\text{eq}} = (0, 0)$. Après avoir donné la définition de ces notions, montrer que cet équilibre est stable (disons, pour $t \in [0, +\infty[$), mais pas asymptotiquement stable.

5) Dans ce qui suit, on suppose que $\lambda > 0$. On suppose de plus que $\underline{x} > 0, \underline{y} > 0$, et que la quantité $E := \frac{1}{2}\underline{y}^2 - \frac{\lambda}{4}\underline{x}^4$ est strictement positive.

a) Montrer que pour tout $t \in]-T_{\min}, T_{\max}[$, on a $X_2(t) \geq \sqrt{2E}$. Ainsi, X_1 est strictement croissante. C’est donc un \mathcal{C}^1 difféomorphisme de $]-T_{\min}, T_{\max}[$ sur $]x_{\min}, x_{\max}[$, pour un certain $x_{\min} \in]-\infty, \underline{x}[$ et un certain $x_{\max} \in]\underline{x}, +\infty[$. On note v son application réciproque.

b) Montrer que pour tout $x \in]x_{\min}, x_{\max}[$, on a $v'(x) = \frac{1}{(2E + \lambda x^4/2)^{1/2}}$.

c) En déduire que

$$\forall t \in [0, T_{\max}[, \quad t = \int_{\underline{x}}^{X_1(t)} \frac{dx}{(2E + \lambda x^4/2)^{1/2}},$$

puis que X explose en temps fini, au sens où $T_{\max} < \infty$.

Exercice 2. Dans cet exercice, il est sous-entendu que les fonctions sont à valeurs dans \mathbb{C} .
Rappels : Lorsque $f \in L^1(\mathbb{R})$, on définit sa transformée de Fourier $\widehat{f} = \mathcal{F}f \in \mathcal{C}(\mathbb{R})$ par

$$\forall \xi \in \mathbb{R}, \quad \widehat{f}(\xi) = \int_{\mathbb{R}} e^{-ix\xi} f(x) dx.$$

Cela définit une application linéaire continue \mathcal{F} de $L^1(\mathbb{R})$ dans $L^\infty(\mathbb{R})$, qui s'étend en une application linéaire continue, encore notée \mathcal{F} , de $L^2(\mathbb{R})$ dans $L^2(\mathbb{R})$. Cette dernière est en fait une bijection telle que $(2\pi)^{-1/2}\mathcal{F}$ est une isométrie, donc en particulier, \mathcal{F}^{-1} est continue (de $L^2(\mathbb{R})$ dans $L^2(\mathbb{R})$). Si $f \in L^2(\mathbb{R})$ est telle que $\widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$, alors f s'identifie (presque partout) à la fonction continue donnée par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) = (\mathcal{F}^{-1}\widehat{f})(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} \widehat{f}(\xi) d\xi.$$

Lorsque I est un intervalle, et $g \in \mathcal{C}(I, L^2(\mathbb{R}))$, on définit sa transformée de Fourier partielle $\widehat{g} = \mathcal{F}g \in \mathcal{C}(I, L^2(\mathbb{R}))$ par

$$\forall t \in I, \quad \widehat{g}(t) = \mathcal{F}(g(t)).$$

Enfin, pour tout $s \geq 0$, on définit l'espace de Sobolev $H^s(\mathbb{R})$,

$$H^s(\mathbb{R}) = \{f \in L^2(\mathbb{R}) \mid (1 + |\cdot|^2)^{s/2} \widehat{f} \in L^2(\mathbb{R})\}.$$

C'est un espace de Hilbert, muni du produit scalaire

$$(f_1 \mid f_2)_{H^s} = \int_{\mathbb{R}} (1 + \xi^2)^s \widehat{f_1}(\xi) \widehat{f_2}(\xi) d\xi.$$

Soit $\varphi \in H^2(\mathbb{R})$. On considère le problème de Cauchy suivant (associé à une équation de Schrödinger non-linéaire) :

$$(1) \quad \begin{cases} i\partial_t \psi + \partial_x^2 \psi = |\psi|^2 \psi & (t \in \mathbb{R}, x \in \mathbb{R}), \\ \psi|_{t=0} = \varphi. \end{cases}$$

1) Soit $s \geq 0$ et $f \in H^s(\mathbb{R})$. Montrer qu'en posant

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \psi_f(t) = S(t)f = \mathcal{F}^{-1} \left(e^{-it|\cdot|^2} \widehat{f} \right),$$

a) on définit pour tout $t \in \mathbb{R}$ une fonction $\psi_f(t)$ dans $H^s(\mathbb{R})$ vérifiant $\|\psi_f(t)\|_{H^s} = \|f\|_{H^s}$, et que de plus, $\psi_f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, H^s(\mathbb{R}))$;

b) si $s \geq 2$, on a aussi $\psi_f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, H^{s-2}(\mathbb{R}))$, et ψ_f est solution (au sens faible) du problème suivant :

$$\begin{cases} i\partial_t \psi_f + \partial_x^2 \psi_f = 0 & (\text{dans } \mathcal{C}(\mathbb{R}, L^2(\mathbb{R}))), \\ \psi_f|_{t=0} = f. \end{cases}$$

Indication : il pourra être utile de se souvenir que, lorsque $\xi, h \in \mathbb{R}$ et $F(h) = \exp(-it|\xi|^2)$,

$$\text{on a } |F(h) - F(0) - F'(0)h| = |h| \left| \int_0^1 F'(rh) dr - F'(0) \right| \leq 2|h|\xi^2.$$

2) Montrer que si $s > 1/2$, il existe $C > 0$ tel que

$$\forall f \in H^s(\mathbb{R}), \quad \widehat{f} \in L^1(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \|f\|_{L^\infty} \leq C \|f\|_{H^s}.$$

3) On rappelle qu'une norme équivalente à $\|\cdot\|_{H^1}$, encore notée $\|\cdot\|_{H^1}$, est donnée par

$$\|f\|_{H^1} = \|f\|_{L^2} + \|f'\|_{L^2}.$$

Montrer qu'il existe $C_1 > 0$ tel que

$$\forall f_1, f_2 \in H^1(\mathbb{R}), \quad f_1 f_2 \in H^1(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \|f_1 f_2\|_{H^1} \leq C_1 \|f_1\|_{H^1} \|f_2\|_{H^1}.$$

Indication : on pourra commencer par le cas où f_1 et f_2 sont dans la classe de Schwartz $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ des fonctions de classe C^∞ à décroissance rapide, ainsi que leurs dérivées, puis utiliser la densité de $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ dans $H^1(\mathbb{R})$.

En déduire que, si I est un intervalle et $g \in \mathcal{C}(I, H^1(\mathbb{R}))$, alors $|g|^2 g \in \mathcal{C}(I, H^1(\mathbb{R}))$, et

$$\forall t \in I, \quad \||g(t)|^2 g(t)\|_{H^1} \leq C_1^2 \|g(t)\|_{H^1}^3.$$

4) Montrer que pour tous $T > 0$ et $\psi \in \mathcal{C}([0, T], H^2(\mathbb{R})) \cap \mathcal{C}^1([0, T], L^2(\mathbb{R}))$, si ψ vérifie

$$(2) \quad \forall t \in [0, T], \quad \psi(t) = S(t)\varphi - i \int_0^t S(t-t') (|\psi(t')|^2 \psi(t')) dt',$$

alors ψ est solution de (1) (on pourra utiliser sans démonstration que si $g \in \mathcal{C}([0, T], H^2(\mathbb{R}))$, alors pour tout $t \in [0, T]$, $\partial_x^2 \int_0^t g(t') dt' = \int_0^t \partial_x^2 g(t') dt'$).

5) Montrer que pour tout $R > 0$, lorsque $\|\varphi\|_{H^1} \leq R$, il existe $T > 0$ tel que (2) ait une solution $\psi \in \mathcal{C}([0, T], H^1(\mathbb{R}))$ (on pourra utiliser un argument de point fixe dans la boule fermée $B(0, R+1)$ de $\mathcal{C}([0, T], H^1(\mathbb{R}))$). On notera que T peut être choisi en fonction de R seulement (et pas de φ).

On admettra que ψ appartient en fait à $\mathcal{C}([0, T], H^2(\mathbb{R})) \cap \mathcal{C}^1([0, T], L^2(\mathbb{R}))$.

6) Montrer, pour tout $T > 0$, l'unicité dans $\mathcal{C}([0, T], H^1(\mathbb{R}))$ de la solution de (2) (si ψ_1, ψ_2 sont deux telles solutions, on pourra montrer que pour tout $t \in [0, T]$,

$$\|(\psi_2 - \psi_1)(t)\|_{H^1} \leq C_1^2 \sup_{t' \in [0, T]} (\|\psi_1(t')\|_{H^1} + \|\psi_2(t')\|_{H^1})^2 \int_0^t \|(\psi_2 - \psi_1)(t')\|_{H^1} dt',$$

et utiliser un lemme de Gronwall qu'on énoncera et démontrera).

Cela permet de définir une unique solution maximale $\psi \in \mathcal{C}([0, T_\star[, H^2(\mathbb{R})) \cap \mathcal{C}^1([0, T_\star[, L^2(\mathbb{R}))$ de (1), pour un certain $T_\star \in]0, +\infty]$. C'est cette solution qu'on considère à présent.

7) Montrer qu'on a, pour tout $t \in [0, T_\star[$:

$$\operatorname{Re} \left(\partial_x^2 \psi(t) \overline{\partial_t \psi(t)} \right) = \operatorname{Re} \left(|\psi(t)|^2 \psi(t) \overline{\partial_t \psi(t)} \right) \quad (\text{égalité presque partout sur } \mathbb{R}),$$

et

$$\operatorname{Re} \left(\int_{\mathbb{R}} \overline{\psi(t, x)} \partial_t \psi(t, x) dx \right) = 0.$$

8) On admettra que les relations de la question précédente impliquent que les fonctions

$$t \mapsto \|\psi(t)\|_{L^2} \quad \text{et} \quad t \mapsto \frac{1}{2} \|\partial_x \psi(t)\|_{L^2}^2 + \frac{1}{4} \|\psi(t)\|_{L^4}^4$$

sont constantes sur $[0, T_\star[$. En déduire que $T_\star = +\infty$.